

## **RCA : Drame et tragédie au lycée Barthélémy Boganda de Bangui**

Ce mercredi 25 juin 2025 est à marquer d'une pierre tombale noire en République centrafricaine, où 5311 candidats étaient réunis au sein du lycée Barthélémy Boganda pour composer les épreuves écrites du baccalauréat.

C'est ce même jour qu'a choisi le service technique de l'ENERCA, la société centrafricaine de distribution d'électricité, pour intervenir sur le transformateur vétuste de l'établissement scolaire, situé au rez-de-chaussée du bâtiment principal. Résultat de cette programmation inédite, l'intervention a provoqué une explosion et un incendie, semant la panique et un gigantesque mouvement de foule. On dénombre à ce jour trente morts et 278 blessés, dont une majorité de jeunes filles, arrachées à leur puberté, qui ne pourront plus délivrer ni sève ni naissance au pays. Pis, selon les témoignages, morts et blessés ont été dirigés vers la morgue de l'hôpital communautaire où, jetés pêle-mêle, certains blessés, traumatisés, évanouis ou inconscients, ont été « formolisés », c'est-à-dire euthanasiés à leur insu et sans l'accord de leurs parents.

Cette tragédie démontre l'étendue de l'incompétence du gouvernement Moloua II, et le mépris qu'affichent ses membres pour le peuple centrafricain. Il en est ainsi du ministre de l'éducation nationale, dont on se demande s'il a un jour passé l'examen du baccalauréat, qui s'est empressé de publier un communiqué exigeant la poursuite des épreuves pour les autres candidats (1)! Ce faisant, il introduit une rupture d'égalité de traitement entre les candidats des différents centres d'examen et celui du lycée Boganda.

Au demeurant, le président Touadéra, évacué sanitaire sur la Belgique, qu'on nous a présenté debout, participant à la conférence de l'Alliance internationale sur les vaccinations et l'immunisation (GAVI), pour montrer sa bonne forme, n'a pas crû bon sauter dans le premier avion pour regagner Bangui devant l'ampleur de ce drame (2)! Quelle excuse les autorités centrafricaines vont-elles inventer pour dissimuler cette carence présidentielle ?

### **1 – Des responsabilités administratives, techniques et politiques**

En ce qui la concerne, la radiodiffusion centrafricaine n'a pas relaté le drame dans son journal de ce matin 26 juin 2025 !

De son côté, la société ENERCA, premier responsable technique se tait. Elle n'en est pas à sa première forfaiture, tant les délestages sont nombreux et réguliers, provoquant courts-circuits et incendies.

Le Premier ministre n'a pas dit mot, continuant à diligenter ses audiences, pendant que l'édile de Bangui, comme si de rien n'était, célébrait le 136ème anniversaire de la ville ! De son côté, le ministre conseiller spécial du président de la République, l'empereur du soliloque, si proluxe d'ordinaire, se tint coi. Quant au ministre de la communication, maître ès mensonges en tout genre, il est toujours à la recherche d'une énième calembredaine à inventer. Enfin, que dire du fameux ministre de la promotion de la jeunesse, des sports et de l'éducation civique si prompt à financer des marches de la jeunesse à bas coûts et à organiser le siège de l'assemblée nationale ?

Tant d'impudence sonne la colère et la révolte. Il est temps de mettre un terme à cette parodie gouvernementale et renvoyer les responsables politiques de cette panade aux oubliettes. Trop, c'est trop !

Depuis Bruxelles où il séjourne encore, le président Touadéra a réussi la prouesse de signer un décret et une déclaration, datés tous les deux du 25 juin 2025, mais signé l'un à Bangui pour décréter un deuil national de trois jours, et l'autre depuis Bruxelles pour présenter ses condoléances émues et instruire le gouvernement « d'assister les familles des victimes et les blessés ; miracle du numérique (3) !

## **2 – Méfions-nous des présages**

Le président Touadéra doit néanmoins se souvenir de sa prière prophétique délivrée le 14 mars 2025 dernier, qui fit tant pleurer le ciel de bourrasques que Bangui fut inonder.

On se souvient de l'apparition du halo solaire le 3 avril 2025 à 11 heures du matin sur Bangui, phénomène naturel aux dires des scientifiques zélés – Bangui en compte un certain nombre très attachés à la formulation mathématique des jeux du pouvoir – mais que les sceptiques traduisent comme un mauvais présage. Puis vinrent les inondations du 2 juin 2025 qui frappèrent de plein fouet les habitants des quartiers sud de Bangui, ainsi que les régions du Mbomou et Haut-Mbomou. On nota ensuite l'incapacité de l'aéronef présidentiel à atterrir le 4 mai 2025 et la difficulté, une fois l'avion posé, à ouvrir la porte de carlingue, obligeant ses passagers à emprunter la voie des soutes à bagages. Enfin, survint l'incident vagal du chef de l'État, ce 21 juin 2025, simple avertissement diront les traditionalistes. Au milieu de ces différents signaux, le drame du lycée Boganda est la panse éventrée du mouton qui délivre ses oracles. Méfions-nous des mauvais présages (4) !

Dans la Grèce antique, pour protéger le peuple de ces mauvais sorts, on sacrifiait le roi.

Paris, le 26 juin 2025

Prosper INDO

*Économiste,*

*Consultant international*

*(1) – le ministre de l'éducation nationale est un symbole du transfuge en politique. Après avoir quitté le Rassemblement de peuple centrafricain et trahit son président, le regretté Désiré Kolingba, Aurélien Zingas, de son vrai nom, s'est rabiboché avec Karim Méckassoua, alors élu président de l'assemblée nationale sous l'étiquette du Chemin de l'espérance. Ce dernier ayant été démis de ses fonctions par un vote du bureau de l'assemblée nationale, et ayant perdu son immunité parlementaire, l'actuel ministre de l'éducation nationale s'est rallié au camp du président Faustin Archange Touadéra.*

*(2) - Lors de ce drame, le tragique côtoie l'impensable puisque l'un des scrutateurs, le président du centre d'examen, M. René Madji a succombé à une*

*crise cardiaque au même moment. Il venait de regagner la RCA, après avoir soutenu sa thèse de doctorat en France, il y a sept mois à peine.*

- (3) - *Voir le Premier ministre Félix Moloua, qui s'est rendu au chevet des blessés ce 26 juin 2025, distribuer des enveloppes de billets de banque, laisse à penser que l'instruction présidentielle n'a pas été bien comprise ou bien l'ampleur de cette tragédie échappe au chef du gouvernement : où les parents des victimes vont-ils enterrer leurs enfants respectifs alors que le cimetière de Ndrès a été fermé, victime des spéculateurs immobiliers ? Combien coûteront les funérailles et les transports éventuels des corps pour être inhumés dans les villages, alors que les infrastructures routières sont délabrées ? Le Premier ministre a-t-il fait le point de la situation avec toutes les instances concernées ? On comprend que certaines familles refusent cette aumône du gouvernement, qui se disculpe ainsi à peu de frais de sa responsabilité politique.*
- (4) - *Le drame du lycée Barthélémy Boganda s'inscrit en faux contre le discours à la Nation de M. Touadéra quant à ses grandes réalisations dans le domaine de l'éducation, et vient ternir le titre de « Chef suprême des Arts et des lettres » que lui ont attribué les membres du Comité de soutien des universitaires (CSU), le 7 avril 2025, pour soutenir sa candidature à un troisième mandat*